

"Dou furi à l'Outon : chovinyi"

Autor(en): **L'Homme, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **29 (2002)**

Heft 117

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages fribourgeoises

"Dou furi à l'Outon
Chovinyi"

Léon l'Homme

Lè le lèvro dè l'omo ke la publéyi, le premi dikchenéro in patê : "Léon l'Homme, de Mézières".

En 1995, il publia une importante plaquette de "Souvenirs, proses et poèmes", en patois glanois et en français aussi. J'ai relu et feuilleté à nouveau le produit des cogitations de Léon et j'y ai trouvé de merveilleux récits détaillant la nature au cours des quatre saisons. Et comme nous sommes encore en période d'hiver, j'ai choisi: "Une tempête en hiver". Je ne vous en dis pas plus long, à vous d'en tirer une appréciation sur la forme et le fond de cette description, de notre ami patoisant qui, bien sûr, n'en est pas à son premier travail.

Une tempête en hiver

Depuis bien longtemps bonhomme Hiver est entré en scène pour jouer sa triste comédie. Une bande de sombres estafiers lui font cortège. Cet homme à barbe floconneuse a étendu son manteau d'hermine sur la terre endormie.

Avec ses bourrasques, janvier est de retour. Sous un ciel nettoyé et magnifique, le roi du jour a tiré le rideau. Il a ouvert la fenêtre, puis il est sorti. Mais ce bonhomme Hiver, l'auteur dramatique a fait amener à l'horizon des nuages houleux et en a couvert la voûte azurée.

Dans sa rage, le souffle des autans va partout semant la terreur. De la fenêtre de la chambre dont les vitres étaient fouettées par une neige mêlée de grêle et de pluie, je l'ai vu saisir les feuilles hypocritement pour les presser aux parois des meules de foin ou pour leur donner un asile dans les ornières. Il s'est emparé de la neige. Il l'a accumulée en épais tourbillons pour combler les bas-fonds et les chemins-creux ou bien, il les a livrés dans les airs à des danses frénétiques. Il en a aussi projetés contre les façades des maisons où en automne étaient suspendus les chaînes d'oignons qui séchaient sous la douce chaleur des rayons tempérés du soleil de novembre. Il troue les toitures des maisons, enlevant les tuiles pour les disperser au loin. Hou ! hou ! hurle-t-il, dans les noires profondeurs de notre vieille cheminée. Les maisons du village semblent se serrer plus fraternellement pour lutter contre la tempête. Les